

TÉMOIGNAGES

SALLE DE COMITÉ N° 425,

CHAMBRE DES COMMUNES,

VENDREDI 21 mai 1926.

Le Comité spécial chargé de s'enquérir de nos sources actuelles d'approvisionnement en houille anthracite et bitumineuse, de la richesse de ces sources, et des questions connexes, se réunit à 11 heures du matin, sous la présidence de M. Lapierre, président.

Le PRÉSIDENT: Je demande à M. Camsell de faire sa déclaration.

M. CHARLES CAMSELL: Je crois, monsieur le Président, que la carte que nous avons préparée représente, dans son ensemble, l'état du problème houiller du Canada. (Il indique la carte). Cette carte est une compilation des renseignements que nous avons obtenus de la Commission géologique des Etats-Unis et de la Commission géologique du Canada. Auparavant, il y avait plusieurs cartes partielles, mais nous avons réuni sur cette carte tous les renseignements relatifs à la localisation des gisements houillers du continent. D'un coup d'œil, vous y trouverez aussi clairement que la chose est possible, toutes les données du problème houiller canadien. Ce territoire (il indique l'Ontario) a eu dans le passé beaucoup de difficulté à s'approvisionner de charbon. La carte indique la relation qui existe entre ce territoire et nos charbonnages de l'Ouest et de l'Est et aussi les mines américaines qui jusqu'ici ont eu la haute main sur la situation dans ce territoire. Elle indique encore, aussi clairement qu'on peut le faire graphiquement, quel est l'ensemble de la situation. Le tout se résume à une question de transport. Le coût du transport du charbon soit de l'Alberta soit de la Nouvelle-Ecosse dans le territoire à desservir, voilà le problème. Et la situation se complique du fait que cette province se trouve si proche des charbonnages américains. Les houillères américaines sont les principales mines de houille bitumineuse du continent. Le bassin minier de l'Etat du Michigan peut paraître important par son étendue mais il ne l'est pas par sa valeur, car sa production n'est que d'à peu près un million de tonnes par année et c'est une houille très friable. Elle ne se vend que sur le marché local. Je crois donc que pour ce qui concerne ces territoires, la houille du Michigan peut être écartée.

M. NEILL: Où est le bassin d'anthracite américain?

M. CAMSELL: Ici (il indique) où vous voyez les petites taches rouges. L'anthracite est représenté en rouge, la houille bitumineuse en fauve et le lignite en vert.

M. BURY: Serait-il possible de faire reproduire cette carte en miniature?

M. CAMSELL: Oui.

Le PRÉSIDENT: Serait-ce coûteux?

M. CAMSELL: Non. Nous avons ici, dans notre rapport intérimaire, une reproduction de cette grande carte murale, mais c'est un peu trop petit, je crois. Vous y voyez la place des gisements.

J'étais à répondre à une question de M. Neill au sujet de la place des terrains anthracitifères des Etats-Unis. Ils se trouvent dans le coin nord-est de la Pennsylvanie. Vous pouvez voir par la carte que ces terrains ont peu d'étendue comparés aux mines de houille bitumineuse. J'ai oublié l'étendue mais je crois qu'elle est d'à peu près 400 milles carrés. La production s'y élève à 90 ou 100 millions de tonnes par année. Il vient à peu près 5 pour 100 de cette quantité au Canada. Les fonctionnaires de l'administration américaine estiment qu'au taux actuel de production le gisement sera pratiquement épuisé dans un siècle.

[M. Charles Camsell.]